

DE LA CASCADE DU VÉGAY AU BASSIN DE L'ESTÉRON : NOUS CRÉONS UN CONSEIL CITOYEN DE L'EAU

Nous sommes citoyennes et citoyens, habitant-es, agriculteur-ices, enseignant-es, membres d'associations, élu-es, professionnel-les, enfants, intimement liés au bassin versant de l'Estéron et sensibles aux enjeux de prélèvement, de pollution, de captation, de préservation de la biodiversité, de santé humaine et de juste répartition de l'eau.

Réuni-es à Aiglun, nous partageons un constat : le vallon du Végay est aujourd'hui en grande détresse. Et cette détresse nous affecte.

L'assèchement de sa cascade est le symptôme d'un problème plus large dans notre rapport à l'eau. Mais il faut partir de quelque part : **notre point de départ est la lutte pour la cascade du Végay ; notre échelle d'action est le bassin versant de l'Estéron.**

Prendre soin de l'eau, de la source aux sols

L'eau ne peut plus être pensée en silo. Son état dépend de ce qui se passe dans les cours d'eau, mais aussi dans les sols, les forêts, les terres agricoles et les aménagements. **Prendre soin de l'eau, c'est prendre soin des sols et leur redonner vie.**

L'eau qui tombe sur un territoire doit pouvoir y rester au maximum : ralentir son écoulement, favoriser son infiltration, régénérer les sols et restaurer le cycle de l'eau. C'est notamment l'objectif de **l'hydrologie régénérative**, qui rassemble des pratiques visant à ralentir, répartir et infiltrer l'eau dans les paysages. Des expérimentations sont déjà prêtes à être menées dans la vallée : nous demandons aux institutions concernées de leur apporter un soutien technique et financier effectif.

Nous demandons également la **remise en état des canalisations** responsables de pertes d'eau et la préservation des **canaux**, patrimoine local aujourd'hui menacé, dont les fonctions hydrologiques et écologiques doivent être reconnues.

Veiller, garder, faire entendre

Nous voulons devenir **les yeux et les oreilles du bassin versant**, récolter les informations, les richesses mais aussi les souffrances liées aux atteintes aux écosystèmes, afin de prévenir les crises et de prendre soin des milieux naturels auxquels nous appartenons.

Nous mettrons en place un **système de veille opérationnel**, en commençant par secourir le vallon du Végay : observations de terrain, alertes, recherche de données et de relais scientifiques, mais aussi création d'une **cartographie dynamique et participative** en open data.



Car les cours d'eau peuvent disparaître des banques de données et, lorsqu'ils ne sont plus recensés, disparaître aussi du regard de l'administration.

Nous voulons être **gardien·nes du cadre juridique existant**, alerter lorsqu'il n'est pas respecté et refuser que notre territoire devienne une **zone de non-droit**. Mais nous voulons aussi être une **force créative d'un nouveau cadre**, en faisant remonter les constats qui permettront de reconnaître des **droits propres au vallon du Végay, notamment son droit à l'eau** nécessaire à son existence et à son équilibre.

Enfin, nous voulons être **ambassadeur·ices** de cette vallée : créer un espace commun d'information, organiser des randonnées pour aller directement vivre et constater ce qui se passe, mobiliser les acteurs du tourisme et développer les liens avec les réseaux scientifiques et associatifs.

Avec les écoles voisines, nous voulons également faire émerger de **jeunes ambassadeur·ices de l'eau**, notamment à travers la réalisation de courts-métrages par les enfants.

Nous créons le Conseil citoyen de l'eau

Nous constatons aujourd'hui l'absence de possibilité réelle de faire entendre notre conception du rapport à l'eau, nos connaissances, nos intérêts et nos urgences dans les décisions qui concernent notre milieu de vie.

Nous demandons à être **entendu·es et nous choisissons donc de nous organiser**. À l'issue de cette première Assemblée à Aiglun, nous créons donc le **Conseil citoyen de l'eau du bassin versant de l'Estéron**.

Nous voulons en faire un **relais et un catalyseur** : un espace permettant de mettre en commun les informations, de relier les initiatives, de soutenir les expérimentations, de faire remonter les alertes et de peser davantage dans la défense du bassin versant. Un espace où nous pourrons **veiller**, en observant et documentant ; **garder**, en prenant soin, en défendant le droit et en inventant de nouveaux ; **faire entendre**, en transmettant les connaissances et en portant la voix du bassin versant là où se prennent les décisions.

Nous avons dit pendant cette Assemblée que **l'équilibre biologique du bassin versant était lié à notre dignité d'habitant-es.**

Parce que nous sommes intimement liées à ce bassin, sa détresse nous affecte et notre dignité tient aussi à notre capacité à ne pas détourner le regard. Aucune vie digne n'est possible dans un milieu de vie dégradé.

La cascade du Végay est notre point de départ. Le bassin versant de l'Estéron est notre échelle d'action.

Nous choisissons de veiller, de prendre soin et de faire entendre.

Fait à Aiglun,
le dimanche 20 septembre 2026

